

Que sait-on vraiment du frelon asiatique ?

Il suscite une véritable psychose, mais on ignore tout ou presque du frelon asiatique, à ceci près qu'il décime les abeilles.

En tapant « frelon asiatique » sur internet, on trouve un peu tout et n'importe quoi.

Éric Darrouzet, enseignant-chercheur à l'Irbi (Institut de recherche sur la biologie de l'insecte), un laboratoire du CNRS et de l'université de sciences de Tours, débute un programme de recherche sur le frelon asiatique, financé en partie par la région Centre. Spécialiste des insectes sociaux, comme les guêpes ou les termites, c'est en 2007 qu'il découvre le cousin du frelon européen. « A cette époque, aucune recherche n'avait été entreprise. On ignore presque tout de cet insecte. A commencer par sa durée de vie et le moyen de l'éradiquer. » Ce qu'on sait en revanche, c'est que le frelon asiatique est un prédateur redoutable pour nos abeilles, qu'il décime pour se nourrir.

Observé à Chambray, Saint-Avertin ou encore la Ville-aux-Dames, le frelon asiatique est dans la région depuis 2009, au grand dam des apiculteurs. « On trouve des nids un peu partout, aux sommets des arbres, jusqu'à 30 mètres de hauteur, mais aussi sous les toits ou encore sous des plaques d'égout. » D'une taille à mi-chemin entre la guêpe et le frelon européen, le frelon asiatique est de couleur noire, on le reconnaît à la



Éric Darrouzet tient un nid (vide !), qui peut contenir plusieurs milliers de frelons asiatiques.

bande orangée qu'il a sur le dos et à ses pattes jaunes. « Le venin de frelon asiatique a une dangerosité égale à celui des abeilles et des frelons européens. Ce n'est pas un insecte agressif. Si on en voit un, il ne faut pas bouger, c'est tout. En revanche, dans un rayon de 5 à 10 mètres autour de leur nid, les frelons asiatiques peuvent attaquer, c'est un réflexe défensif. Si on trouve un nid dans son jardin, on n'y touche surtout pas et on appelle une entreprise de désinsectisa-

tion. » Le projet, financé par la région Centre, l'université et le CNRS, est le premier à prévoir une étude appliquée. Ainsi, en plus de permettre d'en apprendre plus sur le mode de vie de cet insecte, cette étude a vocation à trouver des solutions aux problèmes causés par le frelon asiatique. « Les pièges qui existent aujourd'hui, ne sont pas satisfaisants, et surtout ils menacent également les autres types d'insectes, dont les abeilles. Avec cette étude, on

souhaite créer un piégeage efficace et ciblé, qui n'aurait pas d'effet néfaste sur les autres espèces, d'autant qu'on collabore avec les apiculteurs. Mais quand on sait qu'il peut être propagé à cause du transport humain, c'est une politique continentale qu'il faudrait mettre en place ! »

Anissa Boumediene

Informations : <http://insectesbatisseurs.univ-tours.fr/frelon-asiatique.htm>